



Hypothèses

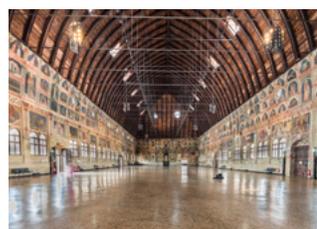
**Du détail au total :
Visions plurielles des
ensembles patrimoniaux**

15 mars 2017 | March 15, 2017

Pour une apologie du détail : L'arbre dans le cycle astrologique au *Palazzo della Ragione*

Le cycle astrologique du *Palazzo della Ragione* (1218) à Padoue réalisé vers 1315, probablement par Giotto, et repeint en 1420 à la suite d'un incendie est une œuvre monumentale. Trois cent trente-trois fresques mettent en scène des constellations et des activités saisonnières que les autorités padouanes s'efforcent de préserver au fil des siècles, au nom d'une fierté communale. Malgré son importance historique, la littérature scientifique au sujet des fresques astrologiques est rare, voire inexistante en français et l'œuvre est écartée des monographies. Le sujet de la communication porte sur les failles qu'engendrent les survols historiques ainsi que l'examen de l'ensemble des fresques, par rapport à la profitabilité d'une analyse par le détail. Les représentations de l'arbre, chargées sur le plan iconographique et disséminées parmi les panneaux, démontreront en quoi le fragmentaire, le micro, possède ce pouvoir de faire écho au macro. Par le fait même, l'objectif est de détourner les modes de catégorisations stylistiques et périodiques, qui ont pour effet de poser des jugements de valeur sur les œuvres ou encore, de les laisser dans l'ombre.

Laurence Garneau est candidate à la maîtrise en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. Dans le cadre de son mémoire, intitulé *Critique d'une histoire de l'art pour une apologie du détail. L'arbre dans le cycle astrologique au Palazzo della Ragione (Padoue, It.)* et dirigé par Itay Sapir, ses recherches portent sur l'art italien des XIV^e et XV^e siècles, la philosophie esthétique et les enjeux historiographiques de la discipline. Elle travaille comme médiatrice culturelle à la Salle Alfred-Pellan (Maison des arts de Laval) et fait de la coordination d'événements notamment pour le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Elle est récipiendaire de la bourse Joseph-Armand-Bombardier (CRSH, 2014).



Salone au Palais de la Raison (Padoue), vue d'ensemble (vers l'Ouest), v. 1420 © Photo : Daniel Garneau, 2015



Église saint Michel de Vaudreuil, Vaudreuil-Dorion Classée en 1957. Photos : Bernard Bourbonnais – Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 2012

Au-delà de la conversion : les nefs historiques du Québec comme œuvres d'art totales

Dans le contexte actuel du délaissement des églises, le sort de la soixantaine d'églises précieuses historiques que compte le Québec est plus qu'incertain. Ces églises reconnues bénéficient d'une protection légale qui atteste de leurs qualités artistiques et historiques exceptionnelles mais ne les met pas à l'abri d'actions pouvant porter atteinte à leur intégrité et mettre en péril la pérennité des lieux. Bien qu'il soit admis que les pratiques religieuses traditionnelles qui ont donné naissance à ces « monuments » (*Gesamtkunstswerk*) seront bientôt du passé, ces lieux demeurent de puissants révélateurs du fait religieux qui a forgé la culture du Québec.

Conséquemment, au-delà de la conversion du bâtiment, nous proposons qu'un nouveau processus d'évaluation développé selon une approche inspirée du concept de l'œuvre d'art totale et de la notion « du vouloir artistique » (*Kunstsollen*) est une voie à explorer. Cette approche, basée sur l'axiologie des valeurs d'existence (Riegl) et jointes aux principes de restauration préconisant la compréhension de l'œuvre d'art comme un tout (Brandi), permettra de redécouvrir et de réévaluer ce corpus d'exception afin d'en assurer une préservation et une gestion plus viable au sein d'une société laïque.

Édith Prigent est détentrice d'une licence en droit civil de l'Université d'Ottawa, doctorante en histoire de l'art, sous la direction de Luc Noppen et de Lucie K. Morisset et chercheuse à la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain de l'Université du Québec à Montréal. Son champ de recherche porte sur la préservation des églises précieuses et des objets religieux conservés *in situ* dans une approche privilégiant la valeur d'ensemble et le concept d'œuvre totale. Dans le cadre de ses recherches, elle est récipiendaire de la bourse Joseph-Armand Bombardier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Membre étudiant du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT), elle est également chargée de projets au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges où elle s'occupe de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine religieux de la région.

Président de séance | Chair : Samuel Mathieu

Titulaire d'un diplôme en design, puis d'une maîtrise en aménagement spécialisée en gestion de projet, Samuel Mathieu travaille ensuite à titre de coordonnateur de plusieurs projets culturels et communautaires à Montréal. Ses champs d'intérêts portent sur le patrimoine religieux, le design urbain et la participation citoyenne. Depuis 2013, il est consultant en patrimoine bâti, chargé de cours au collégial et il a dispensé deux charges de cours à l'UGAM.

Toutes les conférences Hypothèses ont lieu à 16h
au Salon du Musée des beaux-arts de Montréal,
et seront suivies d'un cocktail discussion

Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2
1380, rue Sherbrooke Ouest

All Hypothèses conferences are scheduled at 4pm
at the Montreal Museum of Fine Arts Lounge and are
followed by a cocktail

J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2
1380 Sherbrooke Street West

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org

